



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence



Langues, littératures et civilisations
étrangères et régionales

de l'Université de Perpignan Via
Domitia

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Evaluation des diplômes Licences – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Montpellier

Établissement déposant : Université de Perpignan Via Domitia - UPVD

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales

Domaine : Arts, lettres, langues

Demande n° S3LI150008187

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Perpignan Via Domitia.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales* (LLCER), proposée par l'Université de Perpignan Via Domitia, fédère trois spécialités dispensées par l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) Langues et Sciences Humaines (LSH) (*Etudes anglophones* et *Etudes hispaniques* avec, pour chaque spécialité, deux parcours à partir de la deuxième année de licence : *Etudes approfondies* et *Métiers de la traduction*) et par l'Institut Franco-Catalan Transfrontalier (IFCT) (*Etudes catalanes* - un seul parcours). Elle a accueilli en 2012-2013, toutes spécialités confondues, 273 étudiants dont 147 en première année (L1), 73 en deuxième année (L2) et 53 en troisième année (L3).

Avec un volume horaire global moyen de l'ordre de 1500 à 1600 heures, la licence *LLCER* forme, en abordant progressivement les différents champs disciplinaires des aires linguistiques concernées (langues, littérature, civilisation, image et médias), des linguistes ayant les compétences communicationnelles, culturelles et préprofessionnelles requises pour poursuivre leurs études dans les spécialités correspondantes des masters de l'établissement (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation ou Recherche). Si cette formation a pour principaux débouchés les concours de recrutement du premier ou du second degré, d'autres champs professionnels (médiation culturelle, communication, relations publiques, traduction) sont accessibles après formation complémentaire.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention se positionne dans un contexte universitaire restreint en diversifiant et en renforçant les trois spécialités existantes avec, en utilisant un système de mutualisations parfois complexe mais cohérent, un parcours *Métiers de la traduction* proposé par les spécialités *Etudes anglophones* et *Etudes hispaniques* qui partagent des problématiques communes, et la spécialité *Etudes catalanes* qui, en proposant un cursus complet unique, met en avant son statut particulier, ses partenariats et son insertion dans le tissu socio-économique local, régional et transfrontalier.

Si l'architecture (UE [Unité d'enseignement] 1-Enseignements fondamentaux, UE 2-Compétences additionnelles et préprofessionnelles, UE 3-Enseignements de spécialisation et d'approfondissement) est commune aux trois spécialités, la répartition entre cours magistraux (CM) et travaux dirigés (TD) varie, sans justification réelle, entre UE et spécialités (38 % de CM en *Etudes hispaniques*, 43 % en *Etudes catalanes* et 47 % pour *Etudes anglophones*). La spécialité *Etudes catalanes*, la seule à assurer un enseignement à distance, privilégie la pluridisciplinarité en intégrant des enseignements d'histoire ou de psychologie. Les parcours sont, en anglais et en espagnol, structurés à partir de mutualisations, scrupuleusement identifiées et chiffrées. Le parcours *Anglais-Métiers de la traduction* est ainsi mutualisé en L3 à hauteur de 85 % dont 70 % avec *Etudes anglophones approfondies*. Malgré la présence d'enseignements innovants (ateliers de création littéraire et théâtrale en espagnol, cours d'analyse des images pour l'anglais et l'espagnol), les deux spécialités apparaissent au final comme relativement tubulaires en limitant les enseignements d'ouverture. Une deuxième langue vivante (anglais ou espagnol juridique possible) ou morte est obligatoire à chaque semestre (avec des certifications possibles en anglais ou espagnol : CLES 1 et 2 ; et en catalan : Certificat de langue catalane). L'enseignement d'informatique (S3 ou S4) vise la certification C2i. Les éléments préprofessionnalisants (valorisation des compétences, stratégie de recherche de stage ou d'emploi, initiation à la recherche, stage d'initiation professionnelle) sont portés par l'UE 2 avec des attentes variant selon les spécialités et, pour *Etudes catalanes*, validation possible, en partenariat avec l'Association pour l'enseignement du Catalan, d'un contrat d'intervenant dans les établissements scolaires. Les connaissances et les aptitudes des étudiants sont évaluées par une gamme d'exercices diversifiée avec deux sessions d'examens et un système de compensation intégral, l'étudiant constituant son Portefeuille d'Expériences et de Compétences avec le soutien de la Direction de l'orientation, des stages et de l'insertion professionnelle (DOSIP). Si le dispositif d'évaluation des formations par les étudiants acté par l'établissement est précis et rigoureux, rien ne permet d'en apprécier l'appropriation par une équipe de formation dont le projet pédagogique intègre efficacement, avec leurs convergences et leurs divergences, les problématiques des trois spécialités en utilisant au mieux les mutualisations entre parcours et spécialités.

Si les dispositifs pour assurer la diffusion des informations sur les cursus et les débouchés sont détaillés pour les L1, rien n'est dit sur ceux destinés aux L2 et aux L3 en dehors de la relation de proximité avec les enseignants. La mise à niveau se fait en auto-formation au Centre de Langues et de Certifications sans précision sur l'utilisation du dispositif et son efficacité. La méthodologie du travail universitaire, mutualisée en L1 pour l'anglais et l'espagnol avec préparation aux exercices canoniques, est spécifique pour *Etudes catalanes* du S1 au S3. Des tuteurs documentaires conseillent les étudiants en assurant une forme, réduite, de tutorat d'accompagnement. Les taux de réussite en L1 (39 % en 2011-2012 toutes spécialités confondues -50 % pour *Etudes catalanes*, 35 % pour *Etudes anglophones*, 38 % pour *Etudes hispaniques*) sont, faute d'indicateurs fiables, difficilement corrélables aux dispositifs, relativement limités et peu formalisés, d'aide à la réussite. Les réorientations, non chiffrées, théoriquement facilitées par les différentes mutualisations, se font entre les mentions et spécialités du domaine ALL selon une procédure formalisée. Si les dossiers sortants se raréfient à la sortie de la L2, les dossiers entrants en L3 sont très rares (de 0 à 4) ce qui interroge sur l'attractivité de la formation auprès des BTS ou des DUT. La mobilité internationale sortante, même si elle fait l'objet d'une préparation attentive, est en baisse pour l'anglais (22 partants en 2011-2012, 5 et 9 pour les deux années suivantes), très limitée pour l'espagnol (25 partants en 2009-2013, de 2 à 8 par an) et encore plus modeste pour *Etudes catalanes* (2 ou 3 par an). La quasi-totalité des dossiers déposés (13 sur 14 en 2012-2013) pour des postes d'assistants dans des pays anglophones ou hispanophones ont cependant été acceptés. Les dispositifs pour l'accueil des publics avec contraintes particulières sont simplement mentionnés sans précision sur leur appropriation par l'équipe de formation.

Le Projet professionnel personnalisé (PPP) étant assuré au premier ou au second semestre de la première année par des intervenants de la DOSIP (rédaction de CV et de lettres de motivation, rendez-vous étudiants-professionnels), les enseignants-référents, mis en place par année d'étude, s'assurent, dans le cadre du suivi quasi-personnalisé revendiqué par la mention, de l'adéquation entre le profil personnel, le PPP, et la nature du stage programmé en L3. Si les dispositifs pour informer les étudiants sur la poursuite d'études ne sont pas précisés, l'offre de formation de l'UPVD est vaste : masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation*, masters Recherche (*Arts, Lettres et Civilisations*), master Erasmus Mundus *Crossways in Cultural Narratives* (dont on ignore cependant s'il est considéré par les étudiants de la formation), master *FLE* (option FLE quasiment invisible pour

Etudes anglophones). 50 % des diplômés poursuivant leurs études en master, des indicateurs permettant d'apprécier les choix effectués et de connaître le devenir des 50 % restants et celui des non diplômés auraient été utiles.

L'équipe pédagogique (37 enseignants - 14 en anglais, 6 en catalan, 17 en espagnol - assurant plus de 95 % des enseignements) est complétée, pour l'espagnol, par de rares intervenants professionnels internes à l'établissement. La mention est pilotée au niveau de spécialités relevant de deux composantes (UFR Langues et Sciences Humaines et Institut Franco-Catalan Transfrontalier) fonctionnant différemment, sans projet de structure fédératrice. Les indicateurs caractérisant la population étudiante confirment le rôle d'université de proximité de l'établissement, les zones de recrutement variant selon l'attractivité de la spécialité. Des indicateurs relatifs aux baccalauréats des primo-entrants et au suivi des étudiants concernés auraient été utiles pour en apprécier l'impact éventuel sur le pilotage. Les conclusions tirées des évaluations par les étudiants ont permis d'identifier des pistes d'amélioration dont on ignore si elles ont été suivies. Les actions de valorisation conduites par l'UPVD et assurées par les personnels du BAIO sont complétées par des rencontres avec les enseignants du secondaire. La participation des entreprises à l'accueil des primo-entrants est simplement mentionnée dans un texte ne permettant pas d'apprécier la part des équipes pédagogiques dans ces actions. Les projets mentionnés dans le dossier (co-diplômation *Droit-Langues*, présensibilisation aux métiers de l'enseignement, accompagnement des étudiants bénéficiant d'un Emploi d'Avenir Professeur) vont toutefois dans le bon sens et ouvrent d'intéressantes perspectives pour l'avenir.

- Points forts :

- Un ensemble de mutualisations internes et externes à la mention assurant une perméabilité entre les spécialités et facilitant les réorientations.
- Le positionnement spécifique de la spécialité *Etudes catalanes* (approche pluridisciplinaire, préparation au Certificat de langue catalane, partenariat avec l'Association pour l'enseignement du Catalan).
- Des méthodologies innovantes en espagnol et l'introduction de cours d'analyse des images en anglais et en espagnol.
- Une large politique de certifications en langues et informatique, variété des dispositifs à finalité préprofessionnalisante.

- Points faibles :

- Pilotage de la mention assuré, sans structure fédératrice, au niveau des spécialités.
- Un nombre très réduit d'intervenants professionnels extérieurs.
- Absence de données sur l'insertion professionnelle des diplômés.
- Nombre réduit d'étudiants partant à l'étranger, en particulier en *Etudes hispaniques* et *Etudes catalanes*.
- Faiblesse des dispositifs d'aide à la réussite, enseignements de niveau sur la seule base du volontariat en auto-formation.
- Enseignements d'ouverture limités pour les *Etudes anglophones* et *hispaniques*.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait qu'une réflexion approfondie soit menée sur une ouverture plus large à des compétences additionnelles et transversales, sur une plus grande autonomie des spécialités à l'égard des départements d'études hispaniques et des études anglophones, sur la nécessaire formalisation des dispositifs d'aide à la réussite, sur la place réelle de l'option *FLE* dans la mention et aussi sur l'attractivité de la formation auprès des étudiants titulaires d'un BTS ou d'un DUT.

Il serait souhaitable que l'évaluation des enseignements par les étudiants devienne véritablement opérationnelle et que l'équipe de formation puisse se saisir d'indicateurs fiables permettant d'assurer un meilleur suivi des étudiants après la licence, d'apprécier l'insertion professionnelle et la réalité des poursuites d'études et de fournir les informations précises attendues.

La faiblesse de la mobilité internationale sortante, malgré les possibilités réelles offertes, devrait inciter l'équipe de formation à engager un vrai développement des partenariats avec l'étranger.

La création d'un mode de gouvernance fédérateur, avec conseil de perfectionnement, devrait être l'une des priorités opérationnelles de l'équipe de formation.



Observations de l'établissement

la Présidence

Réf : 13-14/FL/PA/SC/ 080

☎ 04.68.66.20.02
☎ 04.68.66.20.18
president@univ-perp.fr

✉ 52, avenue Paul Alduy
66860 Perpignan cedex

Perpignan, le 1^{er} juillet 2014.

Le Président de l'Université de Perpignan
Via Domitia

à
Monsieur le Président du comité AERES
aux Membres du comité d'évaluation

Objet : Réponse globale de l'établissement à l'évaluation des formations de l'UPVD

Monsieur le Président,
Messieurs les membres du comité d'évaluation,

La communauté pédagogique de l'UPVD tient avant tout à remercier les experts pour la qualité de l'attention portée aux dossiers ainsi que pour la prise en compte, dans l'évaluation des formations, tant des contenus et des modalités de l'offre actuelle que des évolutions envisagées pour l'offre future.

En étudiant l'ensemble des rapports d'évaluation, le comité de pilotage a relevé un certain nombre d'éléments récurrents, pour lesquels une réponse à l'échelle de l'établissement semble bienvenue.

Ainsi, la majorité des rapports regrette l'absence ou la non formalisation de conseils de perfectionnement. Sur délibération de la Commission Formation et Vie Etudiante et du Conseil d'Administration de l'UPVD, des conseils de perfectionnement seront instaurés à compter de juin 2014 dans chacune des formations de manière concertée et harmonisée (une feuille de route en définit désormais la composition, les missions et les procédures à l'échelle de l'établissement).

L'évaluation des enseignements par les étudiants sera amenée à évoluer au cours de l'année 2014-2015. En effet, dans le cadre du Programme de Pédagogie Innovante récemment initié par l'UPVD, un groupe de travail dédié vient de se constituer. Celui-ci a pour mission de faire évoluer les questionnaires d'évaluation afin de les rendre plus modulables, plus attractifs et plus pertinents. Cela permettra à l'établissement d'améliorer

le *feedback* des étudiants. Cette appréciation plus fine des enseignements alimentera la réflexion des conseils de perfectionnement.

Un certain nombre d'experts souhaiteraient disposer de davantage d'indicateurs, d'un meilleur suivi des diplômés et de résultats d'enquêtes d'insertion professionnelle plus nourris. Dans le cadre de la politique d'établissement, un gros effort est déployé par l'UPVD depuis 2012 pour améliorer les indicateurs (évolution des effectifs, origine des étudiants, etc.) ainsi que le suivi des étudiants diplômés et non diplômés — par exemple, enquête d'insertion à 6 mois pour les diplômés de licences générales et professionnelles. Certains de ces éléments ne figurent pas dans les dossiers du fait de l'inévitable décalage temporel et d'un taux de réponse parfois encore relativement faible. L'effort de l'établissement s'intensifie, en particulier grâce au Réseau des Alumni qui permettra de mieux suivre le devenir des étudiants et grâce aux projets d'indicateurs complémentaires élaborés par l'Observatoire de la Vie Etudiante de l'UPVD (taux de poursuite d'étude, devenir des non diplômés, etc.)

Pour ce qui a trait à la place des langues et des TICE dans les formations, quelques experts rappellent le caractère obligatoire de ces enseignements. Nous tenons à souligner que la préparation au CLES 1 et au C2i niveau 1 est actuellement incluse dans la totalité des licences généralistes (C2i en licence 1, 2 ou 3, CLES en licence 3). Au niveau des masters, dans une logique de continuité, l'UPVD mettra en œuvre dans l'offre du prochain contrat la préparation au C2i niveau 2 dans les formations pour lesquelles les référentiels existent.

Enfin, les rapports sur certaines formations de licence (AES, éco-gestion, STAPS...) préconisent d'améliorer le taux de réussite des étudiants. Il est frappant que ces formations correspondent aux filières à capacités d'accueil limitées de l'UPVD. Celles-ci bénéficient de la totalité des dispositifs d'aide à la réussite déployés par l'établissement (enseignants relais, méthodologie, PPP, C2i, passerelles de réorientation, etc.) À compter de la rentrée 2014, grâce aux travaux d'un Groupe de Réflexion sur les conditions des études et de l'enseignement et à la création par l'établissement pour les six années à venir d'un Programme de Pédagogie Innovante, divers dispositifs pédagogiques et administratifs seront mis en place pour améliorer la motivation, l'assiduité et la qualité des apprentissages des étudiants engagés dans ces filières, comme dans toutes les autres.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, Messieurs les membres du comité d'évaluation, l'expression de mes salutations distinguées.

Fabrice LORENTE



Evaluation des diplômes

Licences – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Montpellier

Etablissement déposant : Université de Perpignan Via Domitia – UPVD

Mention : Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales

Domaine : Arts, Lettres et Langues

Demande n° S3LI150008187

Réponse à l'évaluation

A. Points faibles

1. Pilotage de la mention

Les spécialités Études anglophones et hispaniques entretiennent de facto une étroite collaboration en raison de leur proximité géographique au sein de l'UFR LSH. En revanche, la spécificité de la spécialité Etudes Transfrontalières et Catalanes, ainsi que le statut de langue régionale du catalan, expliquent le pilotage des formations au catalan par un Institut, l'IFCT, composante de l'UPVD, l'absence de structure fédérative entre LSH et IFCT ne constituant pas un handicap. Cette gouvernance autonome du pôle catalan présente une série d'avantages et de recours adaptés, et permet plus de souplesse et de réactivité. La collaboration et la mutualisation entre les deux composantes est permanente et ancienne, effective et efficace.

Dans le cadre de la création des Conseils de Perfectionnement, est envisagée la mise en place de trois Conseils différents étant donné que les formations Études anglophones, catalanes et hispaniques concernent des étudiants différents. Cependant, les trois présidents des trois Conseils prévoiront des réunions de coordination pluriannuelles communes.

2. Intervenants professionnels extérieurs

La mise en place du parcours Métiers de la traduction, en partie commun aux spécialités Études anglophones et hispaniques, nécessitera la présence de professionnels de la traduction et de l'interprétariat issus du bassin d'emploi local. Les interventions de ces professionnels sont prévues soit sous forme d'enseignements présents dans les maquettes, soit sous forme de conférences, soit sous forme de

projets tuteurés. Par ailleurs, des professionnels interviennent également dans la formation Catalan, sous forme de TP (toutes les heures figurant dans la colonne TP dans les maquettes sont des conférences de professionnels).

3. Insertion professionnelle des diplômés

La mise en place cette année du réseau d'anciens étudiants de l'UPVD, Alumni UPVD, est un outil en cours de construction en vue du suivi de l'insertion professionnelle des étudiants. Dans cette même optique, les départements d'Études anglophones, catalanes et hispaniques envisagent, suite à cette évaluation, de formaliser leurs réseaux informels d'anciens étudiants dans le cadre du prochain contrat quinquennal.

4. Étudiants partant à l'étranger

La relative faiblesse des mobilités internationales sortantes relevée par l'évaluation ne tient pas tant à l'absence de contacts avec des universités homologues en Pays Catalans, Espagne et Amérique latine (en particulier avec les universités du réseau Xarxa Vives) qu'à la proximité géographique immédiate de Perpignan avec l'Espagne (les étudiants des spécialités Études catalanes et hispaniques pouvant se rendre facilement en Espagne, ils ne ressentent pas forcément le besoin d'y séjourner un semestre ou une année) et à la dimension de langue régionale des études catalanes.

Par ailleurs, plusieurs étudiants des spécialités Études anglophones et hispaniques prennent part au programme d'échange Erasmus Mundus *Crossways in Cultural Narratives*. Ils sont sélectionnés sur dossier, sur critères de qualité.

5. Dispositifs d'aide à la réussite

Les moyens étant limités en termes d'heures dans les maquettes, les trois spécialités de la mention LLCER ont misé sur la création des Conseils de Perfectionnement pour accompagner au mieux les étudiants dans leur formation. Comme indiqué dans le dossier d'habilitation, l'évaluation par les étudiants n'a pas encore vraiment porté ses fruits, mais des efforts seront poursuivis pour inciter les étudiants à répondre au questionnaire de satisfaction.

Le suivi des étudiants se fait toujours dans une relation de proximité, les informations sur les poursuites d'études sont données soit en début d'année lors des réunions de pré-rentree, soit par les enseignants-référents de chaque année, soit lors des réunions de département. Au besoin, les étudiants peuvent se rendre au service de la DOSIP, sur le campus, afin de compléter les informations reçues.

De la même façon, les étudiants bénéficiant d'aménagements particuliers (étudiants salariés, sportifs de haut niveau, étudiants en situation de handicap) sont suivis entre autres par le BAEH (DOSIP), qui travaille en collaboration étroite avec les services de Scolarité et les enseignants-relais handicap au sein des UFR et des Instituts (Anne Lacroix en LSH, Alà Baylac Ferrer à l'IFCT). Ces enseignant-relais servent d'interface entre les étudiants en situation de handicap, le BAEH, les composantes

ou Instituts et leur personnel enseignant et administratif. Des efforts particuliers sont consentis par l'UPVD pour améliorer l'accueil et les conditions d'études des étudiants en situation de handicap.

6. Enseignements d'ouverture

Les spécialités Études anglophones et hispaniques ont choisi de mettre en place une mutualisation innovante en UE1 et UE3 dans la perspective de la création du Master Recherche Arts, lettres et civilisations, regroupant les étudiants des formations Études anglophones, Études hispaniques au sein de la mention LLCER, ainsi que ceux de la formation Lettres. Cette ouverture n'existait pas auparavant. Par ailleurs, le choix des enseignements de compétences additionnelles et transversales proposés pour l'UE2 était assez restreint.

B. Remarques

1. Option FLE

En Études anglophones, entre 0 et 2 étudiants par an se sont montrés intéressés par l'option FLE au cours du dernier quadriennal, c'est pourquoi seuls des éléments de cette option figurent dans les maquettes. Des aménagements ad-hoc seront cependant mis en place pour les candidats potentiels. En revanche, l'option FLE correspond à une vraie demande de la part des étudiants de la spécialité Études hispaniques : presque la moitié des étudiants de L3 suivent cette option. Les débouchés envisagés (enseigner le français en Espagne ou en Amérique latine) semblent très attractifs pour cette spécialité de la mention LLCER.

2. Réorientations et dossiers entrant en L3

Les réorientations des étudiants de la mention LLCER hors domaine ALL sont anecdotiques mais réelles : vers SHS (Histoire, Histoire de l'Art principalement) ou vers l'IAE. L'absence de CPGE littéraire à Perpignan ou dans ses environs limite la mobilité entrante en L3. Les étudiants de BTS et DUT ont, quant à eux, plutôt vocation à se tourner vers les licences professionnelles. Enfin, les spécialités Études anglophones et hispaniques comptent sur l'attractivité du parcours Métiers de la traduction pour attirer de nouveaux étudiants en L2 et L3.



Le Président de l'Université,
Fabrice LORENTE